



Vendredi 14 décembre

Les oliviers

« L'olivier a un feuillage d'argent :
son tronc donne la lumière aux vallées,
son fruit donne la clarté aux veillées ;
rien qu'à les voir, ses rameaux
nourissent l'âme de pures pensées,
comme de son suc l'olive nourrit le corps.

Fils du matin et du soir,
ils joignent l'aube au couchant
avec le crépuscule de leurs cimes.

A leur tronc, le Christ s'est appuyé,
et sur leurs feuilles est restée la pâleur
de ce regard immortel :
c'est pourquoi elles ne vieillissent jamais,
jamais elles ne s'assombrissent :
pour toujours l'espérance les colore,
et rend leur substance éternelle.
Heureuse la vallée qui entend leur bruissement,
heureuse la glèbe sur laquelle leur rameau fleurit ;
l'ombre qu'il répand est si pure,
que dans le sol le plus pauvre et le plus dur,
elle révèle les trésors du ciel.

La colombe est sœur de l'olivier :
au cou et aux ailes, elle porte sa couleur ;
quand elle prend l'essor,
elle est silencieuse et changeante
comme son frère caressé par le vent.
Lorsque décline le soleil,
les colombes répandent le crépuscule
de colline en colline,
pendant que les oliviers immobiles sur les côteaux
tremblent à peine au premier voile d'ombre
qui se pose sur les cimes ;
on dirait qu'ensemble ils baissent leurs paupières
pour mieux voir les étoiles
qui une à une émergent des montagnes. »

Un peu de symbolique...

L'olivier sauvage fait son apparition sur terre dans les temps préhistoriques, puisqu'on a trouvé en Crète des feuilles d'olivier fossilisées datées de trente-sept mille ans. La culture de l'olivier débute en Crète entre 5000 et 3500 avant Jésus-Christ et se serait ensuite répandue tout autour de la Méditerranée.

Pour les Grecs, l'olivier symbolise la paix, la sagesse, la longévité, ainsi que la force. La mythologie grecque raconte comment les habitants d'Athènes ont « mis au concours le poste » de dieu protecteur de leur cité : chaque dieu « candidat » devait leur faire un cadeau. La déesse Athéna offrit aux Athéniens un olivier et ceux-ci jugèrent que c'était le cadeau le plus utile de tous, puisqu'il pouvait les nourrir (avec ses olives) et les soigner (avec son huile). Avec son tronc sculpté par l'âge et sa toison de feuilles persistantes et argentées, la longévité de cet arbre légendaire peut dépasser celle du chêne. En Provence, on dit que « à 100 ans, un olivier est un jeune homme ». Plusieurs oliviers du jardin de Gethsémani à Jérusalem (dont le nom provient des mots hébreux *gat shemanim* signifiant « pressoir à olives ») sont réputés dater de l'époque de Jésus.

L'olivier apparaît également dans de nombreuses pages de la Bible. Outre l'épisode de la colombe revenant à l'arche de Noé avec un rameau d'olivier dans le bec (voir la fiche de ce jour des enfants et *Genèse 8*), l'olivier est lié à la Passion du Christ. Selon la tradition, ce sont de rameaux d'olivier et de palmier dont la foule joncha le chemin lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (*Jean 12, 12-19*). La veille de sa mort, Jésus se retire au Jardin des Oliviers pour prier avec ses disciples. C'est là qu'il est arrêté (*Jean 18, 1-12*). La légende veut également que le bois de la croix ait été d'olivier et de cèdre.

De plus, dans l'iconographie chrétienne, on trouve l'olivier comme symbole personnel de Marie. Dans certaines *Annonciations*, c'est l'ange Gabriel qui offre à Marie un rameau d'olivier, en signe de paix nouvelle conclue avec les hommes, rendue possible par l'avènement du Christ.

Ainsi, on pourrait se dire qu'il convient mieux de parler de l'olivier durant le temps du Carême... mais, en ce temps de l'Avent, il peut aussi nous rappeler qu'un des titres que le livre d'Esaié décerne à l'enfant-Messie qui viendra est « Prince de la Paix » (*Esaié 9, 5*).

Informations tirées de :

- Brigitte BOUDON, *Le symbolisme de l'arbre*, Ed. du huitième jour, 2010, pp. 91-92
- Article « olivier » de Wikipédia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier_\(arbre\)#Mythes_et_r.C3.A9alit.C3.A9s_historiques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier_(arbre)#Mythes_et_r.C3.A9alit.C3.A9s_historiques)
- Michel FEUILLET, *Lexique des symboles chrétiens*, coll. Que sais-je, PUF, 2004